

Énergies renouvelables. La première plateforme pour produire de l'hydrogène en mer a été inaugurée

Lhyfe a inauguré, jeudi 22 septembre 2022, à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), la première barge de production d'hydrogène offshore. À brancher sur les éoliennes, aussi loin soient-elles.



La plateforme « Wavegen », dans le port de Saint-Nazaire. | OUEST-FRANCE.

[Ouest-France François CHRÉTIEN](#). Modifié le 23/09/2022 à 07h49 Publié le 23/09/2022 à 07h42

[Écouter](#)

L'éolien marin embêterait moins de monde s'il était loin des côtes. Les vents y sont plus forts et les éoliennes géantes n'y agresseront pas l'œil des riverains. Voilà une fascinante perspective pour les militants de l'hydrogène renouvelable, industriels, chercheurs et élus qui inauguraient, ce jeudi 22 septembre 2022, sur le port de Saint-Nazaire, une « **première mondiale.** »

Il s'agit d'une barge jaune équipée d'un dessalinisateur et d'un électrolyseur. Elle produit déjà de l'hydrogène en pompant l'eau du port. Dans six mois, elle sera branchée au large à

[l'éolienne flottante Floatgen](#), de l'École Centrale de Nantes. « **Imaginez, des vagues de 15 m et un électrolyseur flottant qui fonctionne !** », anticipe Ole Hoefelmann, manager général de [Plug Power](#), poids lourds de l'hydrogène aux USA, partenaire du projet.

Eau de mer + vent = H₂. C'est l'équation verte d'une énergie habituellement issue des hydrocarbures, qui fait tourner des moteurs, des usines... En septembre 2021, le Nantais Matthieu Guesné, PDG de Lhyfe, avait pris de court ses concurrents du Globe [en ouvrant en Vendée la première usine d'hydrogène renouvelable](#). Mais pour lui, la « **clef du développement massif** », c'est l'Offshore.

« Moins cher à transporter »

La prochaine étape sera de vendre de grosses plateformes flottantes – construites aux Chantiers de l'Atlantique – aux futurs parcs éoliens. « **Certains appels d'offres demandent déjà que le vecteur hydrogène y soit intégré** », dit Thomas Créach, de Lhyfe. Parce que « **20 %** » de l'électricité des parcs est perdue, faute de demande à terre. Autant les utiliser à 100 % pour injecter du « H » dans des pipelines reliés à la côte. « **C'est un gaz léger, moins cher à transporter que l'électricité. Il n'y a pas de sous-stations électriques, pas de perte d'énergie sur les longues distances** », souligne Pierrick Sauvage, du groupe d'ingénierie Doris. Il pourrait aussi être l'unique carburant produit par de futurs parcs éoliens flottants ancrés au grand large et par grands fonds.

Pour toutes ses raisons, Lhyfe espère vendre, d'ici à 2035, « **10 à 20 plateformes d'hydrogène représentant une capacité totale de production d'énergie de 3 Gigawatts** ». Soit six fois plus que le parc éolien du Croisic que, hasard du calendrier, le président de la République a inauguré au moment où Matthieu Guesné coupait les rubans

UPPM revue de presse